

en matière de politique allemande pour nous dispenser de tout autre commentaire. D'ailleurs, si l'on veut se reporter à ces autres symptômes politiques si importants que sont les discours, l'on trouvera deux discours, fort curieux et très significatifs, prononcés l'un par M. Giskra, dont le nom a déjà paru dans le cours de cette étude, le 11 mai 1861, l'autre par M. Berger¹, également un des plus éminents représentants des groupes allemands, le 25 juin 1863, tous deux prononcés à l'« Abgeordneten Haus » (Chambre des députés). De ces discours on trouvera des extraits, en contenant l'essentiel, dans l'ouvrage si utile, où le Dr Gustav Kohn² a rassemblé les passages principaux des discours prononcés de 1860 à 1887 au Parlement autrichien. Cet ensemble de symptômes, dénominations des partis, noms de leurs chefs, discours prononcés par leurs principaux orateurs, dénote clairement l'état d'esprit de la majorité ministérielle de 1861 à 1863.

Tournons maintenant à nouveau nos regards vers l'Allemagne ! Que s'y passait-il ? La Prusse, depuis

1. Berger (Johann-Nepomuk), né en Moravie le 16 septembre 1816, mort à Vienne le 9 décembre 1870, fait ses études à Olomouc (Olmütz) et à Vienne. Député de la ville de Schönberg (Moravie) au Parlement de Francfort, redevient ensuite avocat, député de Vienne au Landtag de Basse-Autriche (1861), au Reichsrath (1863), fait partie du ministère dit des Bourgeois (1867), quitte le pouvoir en 1869. Meurt à Vienne le 9 décembre 1870.

2. Dr Gustav Kohn. *Von Goluchowski bis Taaffe. Tausend Rede-fragmente sammt einem Anhang geflügelter parlamentarischer Worte, aus den Protokollen des Reichsrathes gesichtet und nach Kategorien geordnet*, Wien, 1888, p. 171-172.